



## Quelle vision politique du réseau pour une transformation écologique, citoyenne et solidaire ?

**Quelle visée collective de changement ?  
Comment y aller ensemble ?**

Ce document est un premier positionnement politique fédéral, pour appuyer la mise au débat démocratique dans notre réseau, en préparation de la 7ème Université des Centres Sociaux du Nord Pas de Calais sur le soutien au développement du pouvoir d'agir des habitants, qui se tient le samedi 13 avril 2024 dans le Parc Départemental d'Olhain (62).

Il est issu des travaux menés au premier semestre 2023 par la commission fédérale « centres sociaux, transformation écologique, citoyenne et solidaire », composée d'habitants, d'administrateurs et de professionnels du réseau.

# Constats, enjeux pour la société, visions de société

## **GRANDE BIFURCATION**

Face au mur du changement climatique qui s'accélère, nous vivons une transition au sens de « mutation », « rupture » « grande bifurcation », « changement de monde, passage d'un système à un autre ».

Les émissions de CO2 impactent tout et leurs effets sont immédiats. Tout se joue ICI et MAINTENANT. Les réductions doivent donc être drastiques et immédiates. Cependant, il existe des réponses nombreuses, efficaces et disponibles.

Pour s'approprier ou construire ses réponses, il est nécessaire d'avoir un partage des savoirs, de la connaissance, l'appropriation de la notion d'Economie, de co-bénéfice... Il y a un enjeu fort autour de la consommation notamment alimentaire.

## **INJUSTICES**

Les Premières victimes sont les personnes et les territoires les moins contributeurs. On est dans une situation d'injustice majeure et donc une question hautement politique.

Les milieux populaires, les personnes les plus vulnérables socialement sont les plus touchées par la crise climatique : pas de transition écologique sans dimension sociale !

Un lien étroit existe entre crise climatique, et les enjeux de justice sociale et de démocratie. On n'est pas égaux socialement entre les territoires ! Entre centre-ville et quartiers populaire, urbain et rural, métropoles et territoires périphériques.

## **CONSTRUIRE DU COLLECTIF ET DU POLITIQUE**

Nous avons besoin de sortir des approches aujourd'hui essentiellement « individualisantes », anxieuses, normatives sur les éco-gestes, pour construire de l'action collective et politique.

Les petits gestes du quotidien ont leur importance (covoiturage, baisse du chauffage...), mais le cœur de la démarche est de les inscrire dans une démarche collective.



## **DÉMOCRATIE**

Nous constatons, particulièrement dans les quartiers populaires, que les décideurs pensent à la place des personnes concernées, et que les habitants subissent sans pouvoir donner un avis, comme s'ils n'avaient pas conscience de la mutation écologique nécessaire du monde dans lequel nous vivons.

Alors que lorsque nous laissons la possibilité aux habitants de s'exprimer, les solutions qui ressortent sont souvent semblables à celles de la convention citoyenne nationale (végétalisation du territoire, rénovation de l'habitat, réduction de l'usage de la voiture et alimentation saine et locale, etc...).

Les concertations avec les habitants restent à la marge et dans une volonté de faire accepter des projets pensés par d'autres qui n'habitent pas le territoire en question, là où les démarches de co-construction seraient pertinentes et bénéfiques pour l'ensemble.

## **TERRITOIRES**

Le territoire peut être un levier puissant : lien au milieu de vie, construction de projets liés au milieu de vie et pas déconnectés, prise en compte des questions du quotidien liées à la crise écologique, implication citoyenne, construction d'alternatives économiques locales.

# Le rôle, la posture des centres sociaux, notre visée de changement

## **PRISE DE CONSCIENCE COLLECTIVE**

C'est un défi pour nous d'animer des démarches soutenant la prise de conscience collective avec les personnes concernées, pour que les habitants soient réellement acteurs. Nous devons aider à repositionner les habitants comme acteurs. La transition écologique peut être un levier pour cela.

Les centres sociaux ont un fort pouvoir mobilisateur. C'est un réel enjeu de mettre au débat dans notre réseau avec les habitants sur ces sujets. La transition écologique n'est pas forcément la porte d'entrée, mais faire les choses sans le savoir est-ce que cela suffit ? Est posé l'importance d'un processus de « conscientisation collective » au sens de prendre conscience de ce qui se joue ensemble, pour agir et aller plus loin ensemble.

## **SE RECONNECTER AU VIVANT**

Nous avons besoin de prendre conscience de notre impact sur le vivant, mieux le comprendre (« ne pas être hors sol », « se reconnecter » à notre environnement), nous avons besoin de nous entourer d'experts scientifiques pour mieux comprendre, de nous approprier les rapports du GIEC pour qu'ils se concrétisent auprès des habitants.

## **PRODUCTEUR D'ALTERNATIVES COLLECTIVES**

Notre enjeu est de proposer des actions collectives plutôt qu'individuelles. Il est selon nous nécessaire de développer une approche non par petits bouts (alimentation, mobilité, etc...) mais d'avoir une approche globale, transversale.

L'enjeu est que les centres sociaux soient des « endroits de fraîcheur » (au sens propre et figuré !), que l'on puisse y permettre la réflexion, la prise de parole des habitants sur les sujets écologiques et de cadre de vie. L'enjeu est qu'ils soient des « lieux ressource » (recyclerie, repair-café, alimentation en circuit court, jardins partagés...).



## **CONSOMMATION ALIMENTAIRE**

Pour les centres sociaux, la question alimentaire est centrale : ils sont consommateurs, ils accompagnent des personnes pour lesquelles la consommation alimentaire est centrale, ils ont des pratiques et leviers dans ce domaine.

### **ANIMATEUR D'ALLIANCES, MAILLEUR TERRITORIAL**

Sur ce sujet encore plus que sur d'autres, le centre social ne peut et ne doit agir seul. De nouvelles alliances sont à développer. L'enjeu est que les centres sociaux deviennent sur les enjeux écologiques, des animateurs, « mailleurs » territoriaux avec des acteurs associatifs spécialisés pour inventer des possibles ; il est de co-construire de l'action publique avec les politiques territoriales. Pourquoi ne pourraient-ils pas être co-organisateurs de « convention citoyenne pour le climat » à une échelle territoriale ?

### **PRODUCTEUR D'ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES**

Le centre social est un acteur économique local qui peut contribuer à créer des alternatives au modèle économique dominant, par sa manière de consommer (réfléchir à son impact socio-économique, à des groupements d'achats locaux à grande échelle...). Il devient nécessaire de construire un modèle socio-économique, des groupements d'achats à grande échelle.

### **DES PRATIQUES INTERNES EXEMPLAIRES**

L'enjeu est de continuer à développer aussi dans le centre social des pratiques internes éco-responsables, « exemplaires ». C'est un réel défi de réussir à adapter les équipements des centres sociaux (dans un contexte où les bâtiments sont à la très grande majorité propriété des communes).

# Comment y allons nous ? Quelques points de repères partagés pour agir



## **PARTIR DES PERSONNES CONCERNÉES**

Ce n'est pas forcément la priorité des habitants. Le sentiment est souvent qu'il s'agit d'un « problème de bobos », qu'il faut être initié pour comprendre alors que les premiers impactés sont les personnes en situation de vulnérabilité sociale ou territoriale.

**NE PAS FAIRE DU GREENWASHING** dans une posture d'auto-justification. Nous pouvons être fiers des pratiques en émergence ou développement au sein de notre réseau, mais c'est en deçà de l'ampleur du défi : notre enjeu est d'accompagner au changement, être acteur de changement.

## **POSER UNE RÉELLE VISÉE DE CHANGEMENT COLLECTIF**

avec quelques paris collectifs, 4 – 5 « chiche » sur ce qu'on voudrait atteindre en 2027 (Par exemple : chiche pour X% d'achats locaux dans les centres sociaux en 2027).

## **UN DISCOURS À TENIR QUI SOIT POSITIF**

Il y a une réelle la tension entre le réel de la situation qui est clairement catastrophique et qu'il ne faut pas nier et la capacité à construire des processus enthousiasmants pour favoriser la mobilisation.

**UNE DÉMARCHE PRO-ACTIVE** à avoir : si nous attendons les politiques publiques, nous ne démarrerons jamais.

**CHERCHER ENSEMBLE** ce qui marche et ce qui ne marche pas », « s'inscrire dans une dynamique de recherche-action ». Réinterroger l'éducation populaire sur les postures professionnelles. Observons, mettons en place des actions et évaluons - les. Conceptualisons le processus. Les professionnels des centres sociaux ne sont pas des professionnels de la transition écologique. Ils sont des professionnels de l'éducation populaire.

**UNE MONTÉE EN CULTURE COMMUNE** et qualification collective des salariés et membres du CA pour que ce soit porté collectivement et politiquement.

# **chiche en 2027 !**

## **| Et si on se donnait des paris collectifs pour le réseau des centres sociaux ?**

L'intention est de faire mouvement, se mettre en coopération plus précisément sur 3 à 5 défis collectifs que nous chercherions à atteindre ensemble à 3 à 4 ans.

Ces chiches sont coconstruits à l'occasion des Assemblées Territoriales et de l'Université de Printemps.



**Référents élus et professionnels :**

Marc Dassonville – administrateur fédéral

Sullivan Maisonneuve – administrateur fédéral

Luc Roussel – Délégué responsable du Pôle Recherche Prospective

**Fédération des Centres Sociaux du Nord Pas-de-Calais**

Centre Vauban, Bâtiment Rochefort

199-201 rue Colbert, 59000 Lille

